

Christine Klein-Lataud. *Précis des figures de style.*

Préface d'Alain Baudot. Toronto: Editions du GREF, 1991, XIII + 144 p.

On assiste, ces derniers temps, au renouveau de la rhétorique, c'est-à-dire à l'étude de la typologie des discours; comme le dit Jean Paulhan, «la rhétorique renaît de ses cendres» (titre d'un essai publié en 1938).

Après les travaux de Roland Barthes, Tzvetan Todorov, Gérard Genette, Jean Cohen et l'équipe de Liège, connue sous le nom de Groupe *M*, la rhétorique nous présente aujourd'hui le visage nouveau d'une discipline vieille comme *homo loquens* (homme parlant) car le discours est l'expression de l'intériorité spirituelle (*oratio vultus animi*).

Connue principalement par ses figures, dont le concept est défini par Christine Klein-Lataud au chapitre II de son ouvrage, la rhétorique connaît l'incontestable actualité depuis qu'elle retrouve une orientation stylistique.

Christine Klein-Lataud nous présente un ouvrage séduisant — parfois séducteur où même les profanes trouveront leur plaisir malgré quelques noms rébarbatifs d'origine grecque que portent certaines figures de style et que l'auteur a intelligemment réduits au strict nécessaire. Elle a, à bon escient, écarté des termes superfétatoires d'origine grecque (comme *épiphore*, *symploque*, *épanalepse*, *battologie* *périssologie*, etc.) dont rengorge la rhétorique classique et traditionnelle et qui ne servent qu'à rebuter l'étudiant non-initié auquel le *Précis* est destiné.

C'est un livre fort utile et bien conçu. Le plan est clair, le style aisé. L'auteur passe très minutieusement en revue la plupart des figures de style, réparties en figures jouant sur la forme des mots, figures jouant sur l'ordre des mots et figures jouant sur le sens des mots, selon que l'observation de la langue se fait à partir de l'expression ou à partir du contenu. Elle met en question l'existence des figures de pensées qui «ne dépendent pas des mots, mais des idées» (Reboul, *La Rhétorique*, p. 55).

On ne peut que recommander cet ouvrage pour la rigueur méthodologique qui a présidé à l'établissement du texte et à son éclairage par de nombreux exemples d'illustration littéraire. Le seul petit reproche qu'on puisse éventuellement faire à l'auteur serait de n'avoir pas suffisamment exploité des dictons, des proverbes, des expressions idiomatiques et des slogans publicitaires pour exemplifier les différentes figures de style. On pourrait ainsi démontrer que les figures de discours du langage vivant d'une communauté ne sont pas aux antipodes des éléments rhétoriques des textes littéraires mais que tous les deux font partie de l'étude de la typologie des discours dont les analyses portent aussi bien sur des textes écrits que sur des messages oraux.

Un livre comme celui-ci est un précieux instrument d'étude. Il est un complément indispensable aux manuels de grammaire et de linguistique et pour les étudiants un outil de travail et de réflexion, en un mot une mine de renseignements pertinents et utiles.

Branko Franolić
Université York